

## Le falot-tempête

Il fallait certes disposer de pétrole. Donc l'engin ne put intervenir dans nos chalets qu'une fois ce précieux liquide disponible dans nos magasins de village.

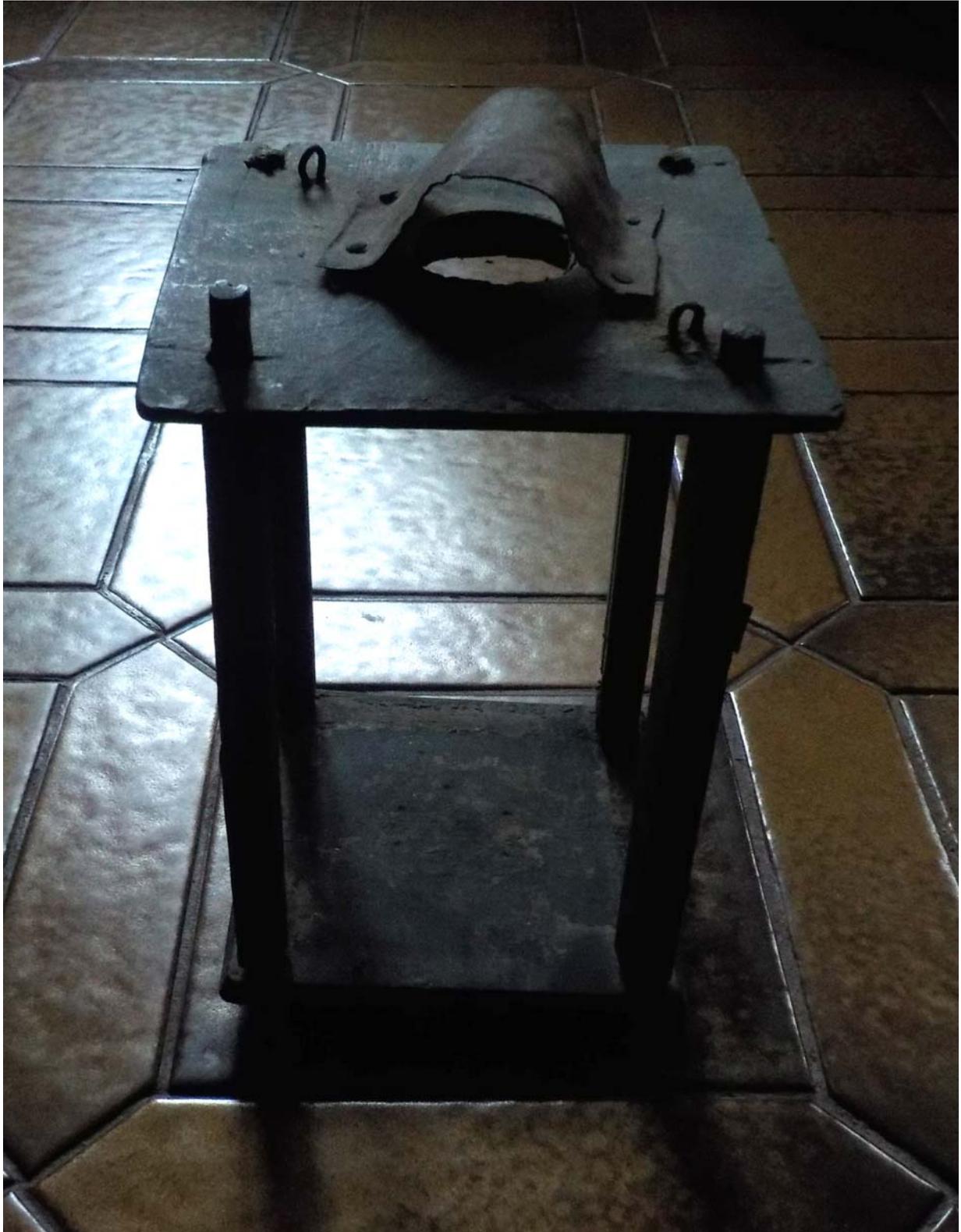
L'introduction de ce nouveau type d'éclairage dans les chalets fut un progrès sensible. On ne pouvait s'éclairer auparavant qu'à la bougie, avec tous les risques d'incendie que cela pouvait comporter. Bougie dans une cage soit lanterne, il est vrai, mais avec tous les risques que cela comporte. Certes avec un falot-tempête, alors que vous monteriez complètement bourré les escaliers qui mènent à votre chambre à coucher, tout danger ne serait pas écarté, mais tout de même, les chances que vous cupessiez avec votre lumignon, que la flamme demeure, que le pétrole se répande et qu'enfin celui-ci s'enflamme, sont minimales. Alors admettons que ce nouveau type de lampe fut providentiel. Et il devait le rester jusque dans les années septante où il fut remplacé par le gaz.

Souvenez-vous, ces bouteilles bleues de camping, cette chemise délicate que l'on enfle sur la buse – ne jamais la toucher une fois carbonisée -, ce gaz que l'on enflamme d'une allumette, ce petit bruit, une sorte de chuintement délicat, qui vous accompagnera désormais jusqu'à votre coucher, c'était tout une époque. Aujourd'hui, pour raisons de sécurité, c'est la lampe électrique avec des piles. Tout ça n'éclaire pas plus qu'il ne le faut, d'où l'idée de trouver enfin un type de lampe qui puisse bien éclairer, ne pas coûter trop cher, et surtout rester dans le domaine primordial de la sécurité.

Rien à faire, au chalet, on ne prend pas de risque. C'est trop précieux, un chalet. D'autant plus que celui-ci est le plus ancien de la Vallée, Ou à peu de chose près. Juste à ce propos devons-nous poser que le chalet du Crêt-à-Chatron vieux est antérieur à celui de la Muratte-Dessus de quelque 9 ans, construit en 1712.



Deux petits falots-tempête bon marché. On en trouve aussi des bleus.



La lanterne avec bougie fut sans doute un passage obligé. Le verre des parois – ici il manque totalement – permettait une protection déjà conséquente contre les risques d'incendie.



Le falot-tempête d'une certaine capacité était indispensable. On trayait à sa lueur. On mangeait à sa lueur. On montait à sa chambre à sa lueur encore. Mais que surtout on ne le lâche pas quand même ! Il arrivait même aussi que l'on aille rapercher avec le falot-tempête. Il était donc de toutes les expéditions de nuit. C'était la petite lumière qui nous rattachait au reste du monde. On aurait du lui rendre le culte qu'il méritait !